

Maka Hannya Haramitsu – Dôgen Zenji (Shôbôgenzô ch. 2 – 1233)

Traduit du japonais et commenté par Okumura Rôshi

« Pour déployer et manifester cette Vérité essentielle, le Sôûtra du Cœur affirme que : « la forme est le vide, le vide est la forme ».

La forme n'est autre que la forme. Le vide n'est autre que le vide.

Cent brins d'herbe, dix mille choses »...

Le Bouddha a dit qu'il n'y a pas de soi et que nous sommes seulement un ensemble de cinq agrégats (cinq skandhas). Le soi, l'âtman en sanskrit désigne une entité immuable, une singularité qui possède et exploite le corps/esprit. **Mais, le Bouddha a enseigné le non-soi** : il n'y a pas une telle entité (au sein du corps/esprit). Afin d'exprimer cette réalité du non-soi, l'*anâtman* en sanskrit, le Bouddha nous dit que seuls existent les cinq agrégats et qu'ils forment un être temporaire que nous appelons « une personne ». Les agrégats dépendent de causes et de conditions, ils n'ont pas d'existence indépendante des autres phénomènes : rien n'existe en dehors des relations qu'il entretient avec toutes les autres choses. C'est l'enseignement de la coproduction conditionnées (c'est à dire l'interdépendance de tous les phénomènes).

Nagârjuna fut l'un des plus grands philosophes du Bouddhisme Mahâyana. Il enseigna les deux niveaux de la Vérité : le Dharma du Bouddha n'est pas une réalité objective ; c'est la réalité de notre vie basée sur deux Vérités, la Vérité relative (Samvritisâtya) et la Vérité absolue (Parâmarthasâtya). Il dit : « *Afin de comprendre la sagesse du Bouddha nous devons clairement comprendre la distinction entre la Vérité relative et la Vérité absolue* ». La Vérité relative est la manière dont nous pensons communément en usant de mots, de concepts et en utilisant notre propre logique. Si je dit que je suis un homme, cela signifie que je ne suis pas une femme. Ceux-ci sont relatifs (l'un par rapport à l'autre).

Nagâjurna continue : « *La Vérité absolue ne peut pas s'exprimer sans passer par la Vérité relative. Sans approcher la Vérité absolue, le nirvâna ne peut pas être atteint* ».

La Vérité absolue est au-delà des mots, au-delà du relatif (du monde phénoménale = shiki) : **c'est la vacuité (=ku)**.

Si nous restons uniquement sur notre façon conventionnelle de penser, nous ne pouvons pas avancer vers le nirvâna. Le nirvâna est le fondement le plus paisible de notre existence. Dans le domaine de la pensée relative, notre corps/esprit change continuellement avec les situations, avec chaque chose nouvelle que nous rencontrons. Il n'y a pas de véritable tranquillité dans cette façon de vivre. C'est une vie sans repos véritable.

Mais le nirvâna est au-delà de la relativité sujet/objet.

La compassion du Bouddha signifie être à la fois libre de nos attachements et responsable envers chaque chose que nous rencontrons.

A travers la sagesse nous voyons la vacuité de toute chose.

A travers la compassion, nous revenons à la Vérité conventionnelle.

